Bulletin de la Paroisse française de Thoune

# Contact

Septembre 2023 60ème année

# A noter:

**Dimanche 17 septembre culte du Jeûne avec la participation des flûtistes. Assemblée ordinaire de paroisse à l'issue du culte (voir page 18).**

**Les jeux de l'été : solutions en page 5.**

**Nous sommes toujours heureux de recevoir des textes pour notre journal. Pour le numéro d'octobre 2023, veuillez les transmettre au plus tard le 4 septembre 2023** auprès de Pierre Charpié.
Merci à vous.

## Le mot de notre pasteur

# LA FIN DE L'ÉTÉ

En septembre, chacun entend profiter des derniers beaux jours qui ont déjà quand même pas mal raccourci. Il se peut que l'automne se profile agréablement, mais on ne sait jamais ! C'est avec un peu de mélancolie que l'on voit venir le temps des frimas, des brouillards et des pluies – encore faut-il que tout se passe normalement, tant il est vrai que nous vivons une époque où rien ne va plus !

Toujours est-il que même si l'automne peut se montrer clément, son arrivée tourne une page de cette période estivale qui est une saison où les mots « vacances » et « ralentissement » représentent des moments à part. On avait pris le temps de vivre !

C'est un peu ce que veut nous dire le Psaume 90 au verset 12, quand il nous déclare : « Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse ! » Il est évident que nous ne sommes pas éternels, et c'est ce que ces mots veulent exprimer dans un premier temps. Mais ils nous mettent en garde aussi contre cette propension à passer trop vite à autre chose ou encore à vouloir toujours autre chose… Il nous faut apprendre à profiter de ce qu'il nous est donné. Depuis bien des années déjà, notre société nous soumet à une fuite en avant et nous ne savons plus jouir et nous réjouir de ce que le présent nous offre. Et ce n'est pas d'hier que l'homme est soumis à cette tyrannie, car nous pouvons remonter beaucoup plus haut. Déjà à la fin du premier siècle avant Jésus-Christ, le poète latin, Horace, déclarait dans ses Odes : « Carpe diem » qui se traduit par « Mets à profit le jour présent » ! En quelque sorte il rejoignait le Psaume de mille ans son aîné…

Bien compter nos jours n'est pas un avertissement quant à leur durée, mais une exhortation à reconnaître le moment qui passe comme un don de la vie, même si parfois ce don a parfois un goût assez amer. Nous vivons dans la réalité d'un combat entre le bien et le mal, aussi efforçons-nous de faire triompher le bien ! C'est en fait notre vocation en tant que chrétiens, car nous ne sommes pas sans espérance, comme l'affirme justement l'apôtre Paul. Il nous faut

toujours être conscients que nous possédons quelque chose de plus, quelque chose de vital, qui est notre appartenance à Dieu, notre Créateur et Sauveur. Vivons alors comme des personnes qui se savent sauvées par la grâce et l'amour de Dieu !

Tous les jours ne se ressemblent pas, mais ils sont pourtant autant d'occasions de constater que chacun d'eux renferme un point positif au moins. Alors oui, profitons de chacune de ces petites lumières de vie qui nous sont données pour mieux éclairer notre chemin qui parfois nous semble bien assombri. Carpe diem ou bien compter ses jours, c'est un vrai début de la sagesse, d'une sagesse toute simple, naturelle, et tellement plus facile que toutes les offres et autres tentations que notre monde actuel prétend nous présenter…

Comme on a l'habitude de le dire, septembre est le mois de la rentrée, c'est pourquoi je vous souhaite de bien réussir votre rentrée.

Nous en sommes pour une bonne partie les artisans.

Votre pasteur, Jacques Lantz

* * * * * * *

## Les collectes du mois de septembre sont destinées à :

### 3 septembre : Collecte pour Médecins sans Frontières

Depuis 50 ans, MSF apporte une assistance médicale aux populations confrontées à des crises menaçant leur survie: principalement en cas de conflits armés, mais aussi d'épidémies, de pandémies, de catastrophes naturelles ou encore d'exclusion des soins. Toutes ces situations nécessitent des ressources médicales et logistiques adaptées.

Médecins Sans Frontières a été créée en 1971 à Paris et a donc fêté ses 50 ans il y a peu..

**17 septembre : collecte synodale du Jeûne fédéral**

Le jour du Jeûne fédéral, nous considérons avec reconnaissance l'environnement qui nous est familier et la diversité de la Création. Cette Création est en danger. Les chaleurs inhabituelles, les sécheresses, les inondations et le recul des glaciers font clairement prendre conscience du réchauffement climatique.

Dans le domaine des risques liés aux catastrophes et au climat, l'EPER s'engage dans les pays partenaires en faveur de mesures en vue d'adapter l'agriculture. L'œuvre se mobilise en outre pour une économie juste sur le plan écologique et social qui soit au service de la collectivité publique et qui tienne compte des seuils de tolérance de notre planète.

Cette tâche essentielle mérite de pouvoir compter sur notre soutien. Nous vous recommandons chaleureusement cette collecte. Le Conseil synodal remercie sincèrement pour chaque contribution.

Le Conseil de Paroisse et le synode vous remercient chaleureusement pour votre générosité

## Solutions aux jeux de l'été.

1. Les fruits et légumes : oignons – choux – carottes – pommes – prunes – banane – noix – poire – navet
2. Parties du corps : ongle – tête – dos – œil – oreilles – jambe – pieds – rate – genou – langue – doigt – reins – dent
3. Des expressions : due – lune – nord – rue – pavé – volet – beurre – coton – loups – sa place* – mauvais jeu – sans feu
4. Un animal : lapin – poule – cheval – vache – canard – mouton – oie – ours
5. Villes suisses : Genève – Soleure – Morges – Boudry – Nyon – Schaffhouse – La Chaux- de- Fonds – Bienne – Bâle – Glaris – Bellinzone – Sion
6. Animaux de la ferme : agneau – coq – cochon – cheval – poulet – oie – chat – dindon – poules – canard – bœufs

* mais on dit aussi : Qui va à la chasse perd sa place et qui s'en revient trouve un bon chrétien qui lui dit :Tiens !

## Voyage paroissial à Lyon du 22 au 25 juin 2023

Jeudi 22 juin, tôt le matin. Le ciel est dégagé et les valises sont bouclées.
C'est Martin Frei de chez Gafner qui sera notre chauffeur. Nous le connaissons déjà: souriant, zen et sympathique, c'est agréable de voyager avec lui, même s'il ne parle que le Bärntüüsch, ce qui est un peu compliqué pour Monsieur Lantz, mais c'est sûr que le pasteur pourra compter sur des interprètes de bonne volonté en cas de besoin.
A Thoune, ce sont 16 personnes qui montent à bord du car : le compte y est, il faudra encore prendre en passant une personne à Berne, puis finalement Monsieur Lantz au restoroute d'Estavayer où sa fille Vanessa vient l'accompagner.
Tout le monde est donc là, 19 personnes en tout avec le chauffeur, pour le traditionnel café-croissant du départ sur cette aire d'autoroute.
Notre route nous mène ensuite direction Genève, passage de la frontière et il est déjà midi : repas sur la première aire d'autoroute à 10 km ou alors la suivante à 130 km ? La décision est prise de s'arrêter dès que possible : ce sera donc à Valleiry.
Le ciel s'est un peu couvert et une légère bruine vient nous humecter la tête, mais pas de quoi sortir les parapluies, d'autant plus que le restoroute se trouve à 20 mètres.
A part nous autres, passagers du car, il n'y a pas beaucoup de clients aujourd'hui et pourtant, c'est un grand choix de mets qui nous sont proposés par un personnel aimable et souriant: riches assiettes de salades et plats cuisinés appétissants traditionnels pour un prix plus que modeste, cette adresse est à retenir et nous espérons que cette entreprise aura le succès qu'elle mérite.

Nous arrivons à Lyon vers les 15 heures où nous attend notre première visite guidée, la maison des canuts dans le quartier de la Croix-Rousse. Avec force adresse et self-control, notre chauffeur

toujours souriant ("Kreissprobléém !" dit-il toujours) réussit à nous amener en car parmi les ruelles à proximité de ce musée. Tout le monde est content car il s'est mis à pleuvoir et quelques optimistes avaient rangé leur parapluie au fond des bagages.
Au musée, nous recevons tout d'abord une instruction sur l'Histoire de la soie vieille de 5'000 ans, qui a démarré en Chine et a façonné la fameuse route de la soie avec ses nombreux comptoirs et villes prospères. Cette route traverse toute l'Asie pour venir approvisionner l'Europe avec cette noble matière de provenance alors secrète.

C'est à l'époque de Justinien 1er (VIème siècle) que fut connue toute la chaine de fabrication de la soie qui put alors être développée en Europe et en France : culture intensive du mûrier, aliment exclusif du ver à soie dont on fait l'élevage, technique de fabrication du fil de soie que l'on "tresse" à partir de brins uniques déroulés depuis les cocons ébouillantés.

Tissage de la soie sur le métier Jacquard

L'histoire des canuts, c'est l'étape suivante : l'utilisation du fil de soie pour en faire par tissage le tissus noble que l'on sait.
Les canuts sont les ouvriers spécialisés dans cette fabrication. Un métier d'apparence très répétitive, mais qui demandait pourtant une attention soutenue dès lors qu'il s'agissait de façonner des dessins prévus d'avance : gare aux

erreurs, il fallait faire machine arrière autant que nécessaire puis repartir du bon pied, ce qui occasionnait toujours un manque à gagner.
Le travail n'allait pas vite et la demande était forte, principalement à l'époque de Louis XIV et de Napoléon. Si l'industrie des canuts a amené une grande prospérité à la ville de Lyon et ses notables employeurs de main-d'oeuvre, elle a également amené des révoltes parfois sanglantes parmi les ouvriers surexploités (La révolte des canuts 1831 - 1834 - 1848).

La visite se poursuit dans un atelier de canut où une démonstration de tissage nous est présentée par notre guide sur un véritable métier Jacquart comme il en existait des centaines à Lyon au XIXème siècle.

A la fin de la visite, nous reprenons notre car pour rejoindre notre hôtel, le "NEWPORT" à Villefranche-sur-Saône où nous sommes attendus pour le gîte et le souper.

Vendredi 23 juin
Après le petit-déjeuner, nous reprenons notre car en direction de Lyon pour une première visite à travers la ville. Le car nous dépose le long de la Saône que nous traversons sur un pont pour piétons qui nous amène au pied de "La fresque des Lyonnais", un bâtiment du plusieurs étages sur la façade duquel sont peints en trompe l'oeil une trentaine de

La fresque des Lyonnais

Lyonnais et Lyonnaises célèbres de l'Antiquité à nos jours. L'abbé Pierre, Madame Récamier, Bertrand Tavernier, les frères Lumières y côtoient San-Antonio, Paul Bocuse et l'empereur Claude, doyen incontesté du tableau.

En route pour un tour de ville en petit train

C'est devant la boutique "Oh my gone" (le gone c'est le gamin lyonnais dans le langage local) que nous prenons place dans le petit train routier qui nous emmène le long de la Saône pour remonter ensuite vers la place des Terreaux bordée sur le flanc est par l'Hôtel de ville.

L'imposante fontaine de bronze qui meuble la place est due au sculpteur alsacien Bartholdi, le même qui quelques années auparavant avait réalisé la statue de la liberté qui accueille les paquebots entrants dans le port de New-York.

Le petit train continue sa promenade en nous emmenant sur les hauteurs de la Croix Rousse d'où nous pouvons avoir une vue plongeante sur la ville. Des vestiges romains, des perspectives de rues en enfilade et de nombreuses façades peintes en trompe l'oeil agrémentent notre parcours.

Perspective urbaine

Mais notre tour s'achève déjà et (suite page 12)

# Programme pour septembre 2023

**Cultes** à la chapelle romande, Frutigenstrasse 22, Thoune

| | |
|---|---|
| Dimanche 3 septembre<br>à 9h30 | Pasteur Jacques Lantz<br>Sainte-Cène. |
| Dimanche 17 septembre<br>à 9h30 | Culte du Jeûne fédéral.<br>Pasteur Jacques Lantz<br>Sainte-Cène.<br>Participation des flûtistes<br>**Assemblée ordinaire de paroisse à l'issue du culte (voir page 18).** |

**Activités de la paroisse :**
Sans autre indication, à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22

| | |
|---|---|
| Flûtes: | Tous les mercredis à 17h30. |
| Etude biblique : | Le jeudi 7 septembre à 14h30.<br>Pasteur Jacques Lantz.<br>Les petits prophètes. |
| Jeux : | Les vendredis 8 et 22 septembre à 14h00. |
| Fil d'Ariane : | Les mardis 12 et 26 septembre à 14h00. |
| Agora : | Reprise en novembre. |

**Interlaken, Langnau Et Frutigen :**

**Dorénavant culte unique à la chapelle de Thoune pour les membres de la communauté française, qui sont cordialement invités.**

Les personnes de langue française qui souhaitent la visite du pasteur, sont priées de s'annoncer chez lui, **tél. 078/919 62 42**. Si M. Jacques Lantz n'est pas atteignable, **le numéro d'urgence 079 368 80 83** vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur.

(suite de la page 9) tout le monde descend. Pause-repas de midi pour les uns, shopping ou balade pédestre pour les autres, nous avons rendez-vous avec notre car en début d'après-midi pour la suite de la visite: le parc de la Tête d'or situé à quelques kilomètres.
Notre car nous emmène ainsi devant un somptueux portail de fer forgé généreusement agrémenté d'ornements dorés qui réfléchissent intensément la lumière du soleil. C'est la "porte des enfants du Rhône" et ce sont plus d'un kilo de feuilles d'or qui ont été nécessaires pour sa réalisation nous dira plus tard notre guide dans le petit train routier qui nous emmène à travers les 117 hectares du parc.

La porte des Enfants du Rhône

Durant cette deuxième ballade de la journée en petit train, nous avons l'occasion de côtoyer de loin les canotiers de passage qui pédalent ou rament sur le vaste étang au centre du parc. Nous apprenons également que le 23 juin (aujourd'hui donc !) n'est pas le meilleur jour pour venir humer le parfum et admirer les couleurs des roses : trois inflorescences annuelles et nous arrivons malheureusement au creux qui suit la première.
Mais nous sommes vite distraits de cette relative déception: des effluves tenaces viennent nous taquiner les narines: des odeurs de grands mammifères herbivores ! Lorsque nous apercevons de loin leur enclos géant, les quatre girafes ont l'air de liliputiennes. Bonne idée de l'architecte : dans cet espace surdimensionné, elles n'auront pas la phobie ni l'angoisse de se cogner la tête à chaque mouvement

des cervicales. Ainsi on a la chance de voir des animaux qui ne se privent pas de hocher du cou sans retenue et en totale liberté comme le faisait leur arrière-arrière-grand-mère, la concierge guetteuse et bavarde du Serengeti.

Quelques pensionnaires du Parc de la Tête d'Or

Dans le même enclos, mais cinq ou six mètres plus bas, un museau qui arrive à peine à se faire voir parmi les hautes herbes. Un watusi, sorte de grosse vache africaine. Mais chez le watusi se sont les cornes démesurées qui attirent le regard.
Plus loin, c'est la mare des flamands roses et autres volatiles. On nous a promis des singes et autres lémuriens, mais les coquins se cachent bien. Les flamands sont bien regroupés sur la berge, toujours à se lisser le plumage pour être le plus beau, jamais à se battre pour une simple crevette, tant qu'on peut s'admirer dans le miroir de l'étang (discrets coua-couac de satisfaction peut-on entendre).
Soudain une clameur générale. Que se passe-t-il ? On cherche du regard, mais on ne voit rien. Quelqu'un a vu ? Toute la basse-cour s'égosille, mais pour quoi ? Juste pour faire avec la meneuse ? On n'imagine pas la moindre pincée d'autodérision chez ces échassiers fiers de leur long cou et de leurs pattes effilées et qui cherchent peut-être par leur attitude hautaine à faire oublier la nature de leur peu glorieux piédestal.

Il y a sûrement un farceur dans la bande. On ne le voit pas, peut-être est-il en train de rire en cachette avec un complice. Peut-être un singe qui s'amuse à taquiner les oiseaux en leur jetant des petites choses pour les embêter un peu. Imagination, imagination !

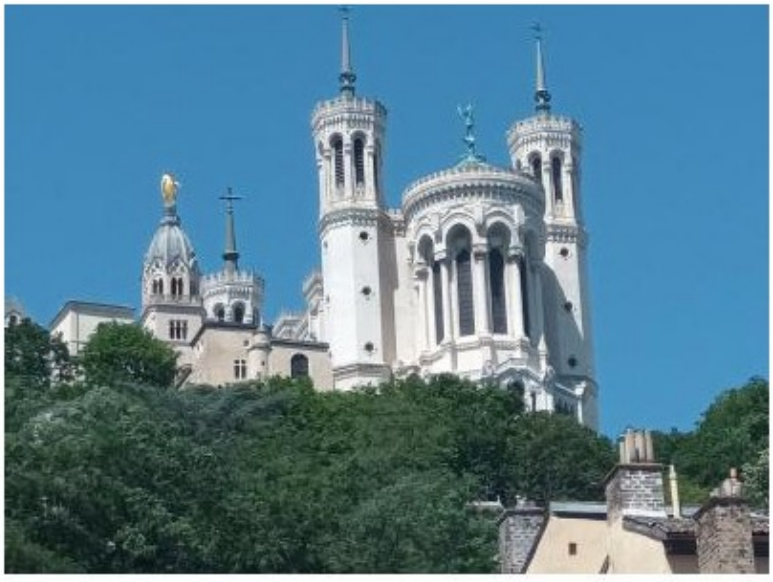
Episode animalier terminé, nous prenons une consommation sur la terrasse ombragée au bord de l'étang. Le soleil se faufile à travers le feuillage. On se verrait bien sur un tableau de Claude Monet dans ce décor un peu suranné.

En quittant le parc, nous remarquons que les herbes hautes envahissent un peu le monument aux morts et on se dit que s'il en est aussi ainsi pour le reste du parc, nous pourrons dire que nous avons eu la chance de l'avoir vu dans un état peut-être proche de celui d'origine en 1857.

Le retour en car à notre hôtel se fait avec le soleil qui nous chauffe l'épaule gauche..

Samedi 24 juin
Le car nous emmène une fois de plus de Villefranche-s-Saône vers Lyon. Nous sommes samedi, mais les bouchons ne connaissent pas le week-end.
Martin Frey, le chauffeur nous emmène presque au sommet de la colline de Fourvière où va commencer la visite.
La Basilique Notre-Dame de Fourvière a été bâtie de 1872 à 1884 sur l'emplacement de l'ancien forum de Trajan. M. Lantz nous informe que cette construction est le fruit de la promesse de l'évêque au cas où la ville de Lyon était épargnée par la guerre de 1870 contre les Prussiens. Cette promesse avait également été formulée au cas où la ville était préservée de l'épidémie de peste qui sévissait à l'époque.

La basilique a donc été construite, surplombant la ville et dont le profil au-dessus de l'horizon vu depuis l'autre rive de la Saône est particulièrement caractéristique.



Basilique Notre-Dame de Fourvière

Si la décoration de l'intérieur de la basilique est des plus somptueuses avec l'utilisation des meilleurs matériaux : alliance d'ébène et d'ivoire, marbre blanc de Carrare, marbre bleu de Savoie, granit rose d'Italie, onyx vert ou encore un duel d'argent et d'or, la géométrie extérieure de l'édifice est très surprenante avec ses quatre tours d'angle complétées par une cinquième légèrement détachée de l'édifice et qui supporte la statue de la Vierge.
"Décoration très chargée" entend-t-on parmi nous lorsque nous quittons l'esplanade de la basilique pour redescendre avec le funiculaire au niveau de la Saône où se trouve la cathédrale St-Jean. Cette église qui mélange des éléments de style roman et gothique a été construite à partir du XIIème siècles et recueille de notre part plus de sympathie que la basilique que nous venons de quitter. Nous admirons en particulier l'architecture élancée et les magnifiques vitraux de cette belle cathédrale du moyen-âge.

A l'extérieur de la cathédrale, c'est la foule du samedi avec ses commerces et ses terrasses. A l'angle de la cathédrale, nous trouvons quand même un établissement qui peut accueillir la

quinzaine de personnes que nous sommes et nous servir le plat du touriste vite fait : salade garnie ou bruschetta d'aubergines.

Cathédrale St-Jean

C'est en milieu d'après-midi que nous attend notre croisière sur la Saône et nous avons donc bien du temps au sortir du repas pour faire les boutiques de la rue St-Jean avant de monter sur notre bateau qui va remonter la Saône jusqu'à l'Ile-Barbe et retour. Une bonne centaine de touristes ont pris place sur le pont supérieur où Phébus envoie ses rayons ardents, tandis que notre groupe prend sagement place à l'ombre du pont inférieur. Notre guide jongle habilement entre le français et l'anglais. Elle nous apprend que le Fort St-Jean construit sur la rive gauche dès le XVIIème siècle a abrité en dernier lieu, le service de santé des armées, puis le Service vétérinaire des armées, l'Ecole nationale du Trésor public et finalement l'Ecole nationale des finances publiques.

En remontant la Saône nous apercevons des péniches accostées à la rive. Il s'agit, nous explique la guide, de lieu de résidence aménagées par des amateurs de ce genre de domicile. Certaines péniches sont également aménagées en restaurants ou autres établissements publics.

Nous faisons le tour de l'Ile-Barbe qui abritait autrefois la Chapelle et Prieuré St-Anne avant de redescendre la Saône jusqu'à notre point d'embarquement.

Le retour en car à notre hôtel a lieu sous le soleil encore haut dans le ciel. Rendez-vous est donné à 19h30 sur la terrasse de l'hôtel pour déguster l'apéritif qui nous est généreusement offert par

notre chère Noëlle, regrettée absente de ce voyage. C'est un rosé doux et pétillant de la région Bugey-Cerdon que nous propose l'hôtelier : voilà de quoi lancer une sympathique et agréable dernière soirée du voyage, avant de passer à table pour le repas, puis à nouveau sur la terrasse illuminée cette fois par le premier quart de la lune.

Dimanche 25 juin

Le départ est fixé à 9h30, ce qui va encore nous laisser le temps de faire la visite du Musée Gadagne, le musée des arts de la marionnette dans le quartier de la rue St-Jean. Nous y découvrons des choses très intéressantes outre les fameuses marionnettes créées par Laurent Mourguet : des marionnettes venant d'autres pays, l'Indonésie p.ex., des démonstrations de jeux avec les marionnettes, d'interaction entre le marionnettiste et sa marionnette pour lui donner vie. On y trouve aussi certains spécimens des Guignols de l'Info qu'on pouvait voir sur les chaînes françaises...

Mais il nous reste de la route à faire et c'est en fin de matinée que nous remontons dans notre car et prenons congé de cette belle ville de Lyon.

Une dernière halte (obligatoire pour le chauffeur) sur l'aire de Ceignes-Cerdon dans l'Ain puis nous filons d'une traite en direction d'Estavayer où nous prenons congé de M. Lantz, puis de Berne où nous quitte Rose-Marie et enfin Thoune que nous atteignons vers 19h00.

Le soleil est encore haut, tout le monde est enchanté de ce beau voyage que nous venons de faire et c'est avec la tête remplie de beaux souvenirs que nous prenons congé les uns des autres.

Un immense merci à Monsieur Lantz qui n'a compté ni ses heures ni ses coups de téléphone pour mettre sur pied ce magnifique voyage et son riche programme.

P. Charpié

**Paroisse réformée française de Thoune**

**Assemblée ordinaire de paroisse, dimanche 17 septembre 2023 à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22, à l'issue du culte**

**Ordre du jour**

1. Salutations
2. Nomination d'un scrutateur
3. Lecture du PV de l'assemblée ordinaire de paroisse du 6 novembre 2022
4. Rapport du président
5. Présentation des comptes 2022
6. Présentation et acceptation du budget 2024
7. Communications
8. Divers

Le Conseil de paroisse

# PRIERE

Seigneur, apprends-nous tout d'abord à compter sur Toi, à mieux compter sur Ton concours dans notre quotidien !
Nous Te sommes reconnaissants pour tout ce que Tu nous donnes, alors même que nous n'en sommes pas toujours conscients.
Ouvre nos yeux et notre cœur à ces petits riens qui composent notre journée et qui sont autant de marques de Ta présence et de Ta fidélité à notre égard !
Nous Te bénissons pour Ta sollicitude et cet appui que Tu nous offres sans que rien n'y paraisse, pourtant bien réels, mais pas toujours vécus comme il le faudrait…
Seigneur, seul le temps T'appartient, puisque Tu es de toute éternité, c'est pourquoi Tu t'inquiètes de la façon dont nous l'employons.
Tu veux le meilleur pour chacun d'entre nous et Tu veux nous conduire sur le chemin de la vérité et de la vie, reçois notre louange !
La vraie sagesse, c'est de Te connaître et d'essayer de nous ajuster à Ton amour et à Ta grâce.
Amen.
J.L..

# Adresses utiles

**Pasteur** Jacques Lantz
Chemin Pré aux Fleurs 8
1470 Estavayer-le-Lac
031 972 33 12, 078 919 62 42

**Permanence pour les services funèbres**
En cas d'absence de notre pasteur, le numéro suivant vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur : **Tél : 079 368 80 83**

**Notre Caissière**
Mme. Erika Gisler, Schönbergstrasse 57, 3654 Gunten
Tél. 033/251 42 89 / portable : 078/861 64 01

**Président du conseil de paroisse**
Nathanael Jacobi, Niesenstrasse 2B, 3600 Thoune
Tél. 031 992 30 81
nathanael.jacobi@sunrise.ch

**Contacts** (pour la mise en page)
Pierre Charpié, Chemin du Levant 147, 1005 Lausanne
Tél. 021 729 61 58 / portable : 079 404 42 78,
pierrecharpie@bluewin.ch

CCP de la paroisse : 30-19890-1

**Changements d'adresse** (registre et Contact) :à adresser à :
Josette von Känel, Gässli 12, 3711 Mülenen, 033 676 21 91